

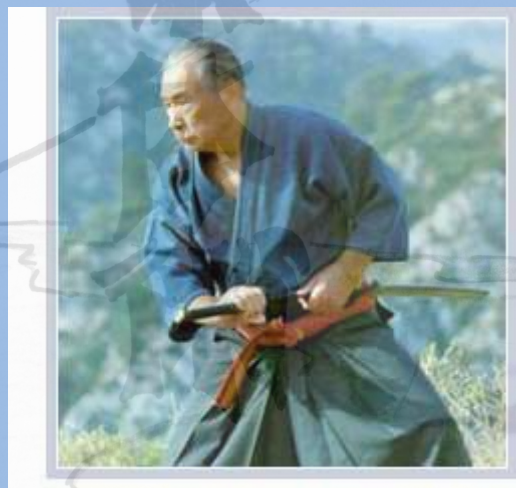


SENSEI MINORU MOCHIZUKI

Minoru MOCHIZUKI est né le 7 Avril 1907 à Shizuoka. Son grand père était le dernier descendant d'une lignée de Samouraï et enseignait l'art du sabre. Son père, en revanche, n'était qu'un simple paysan.

En 1912 la famille vient s'établir à Tokyo, ses parents l'inscrivent dans le dojo de Maître TAKEBE. Ou il commence l'étude du Judo dès l'âge de 5 ans.

En 1924 il s'inscrit au Kendokan, le dojo du Maître de Judo **Sanpo TOKU**. Il étudia aussi une forme ancienne de jujutsu appelée **Gyokushin-ryu** avec un maître nommé **Sanjuro Oshima**.



En 1926, il s'inscrit au Kodokan, le Centre du Judo de **Maître Jigoro KANO**. Peu de temps après il est reçu au 1er dan en juin, à l'âge de 19 ans, devenu un compétiteur hors-pair, il est reçu au 2ème dan de Judo en janvier 1927. Il participe au Kangeiko (entraînement d'hiver qui dure trente jours et se déroule dans des conditions très dures), et au Shyochugeiko (entraînement d'été de même durée et de même intensité). Puis il est invité chez **Maître Kyuzo MIFUNE** en qualité d'assistant.

Maître Kano désirait que ses élèves les plus hauts gradés apprennent les arts martiaux traditionnels afin qu'ils comprennent le véritable esprit des arts martiaux. C'est pour cette raison qu'il créa une association de recherche dans les arts martiaux classiques (**Kobudo KenkyuKai** = organisation pour l'étude, la présentation et le développement des arts martiaux classiques). C'est dans ce cadre que Maître Mochizuki pratiqua le **Katori Shinto Ryu** et le **Shindo Muso-ryu jojutsu**. C'est aussi à cette date que Maître Sugino Yoshio, lui aussi élève de Maître Kano fut envoyé avec Maître Mochizuki pour étudier le Katori Shinto Ryu.

Minoru en devient le plus jeune membre et se passionne pour cet art, à tel point qu'on lui propose d'épouser la fille du Soke (héritier) de l'école, IIZASA Morisada mort sans laisser d'héritier mâle, et de devenir ainsi le nouveau Soke. Comme cette situation le conduit à s'établir à Narita et donc à quitter Maître KANO, il refuse cette proposition.

En parallèle de ses nombreuses activités il pratique également le laido et le Kendo avec **Maître Hakudo NAKAYAMA**.



En 1930 il participe au Kangeiko sans une seule journée d'absence puis il est invité à diriger en juillet/août un stage de Judo au lycée de Chiba.

Il est choisi par Jigoro KANO pour aller étudier l'**Aikijujutsu** avec **Maître Morihei UESHIBA**, et le **Shindo muso ryu ju jutsu** auprès de **Maître Koji SHIMIZU**.

Il devint uchideshi au Kobukan Dojo pendant une année et devient rapidement le superviseur des Uchideshi et assistant de Maître UESHIBA.

Très apprécié par le Maître, ce dernier lui propose alors d'épouser sa fille et de devenir son successeur et son fils adopté ! Il décline la proposition.

En 1931 il ouvre sa propre salle qu'il nomme **YOSEIKAN DOJO**, pour cette occasion Maître UESHIBA, L'Amiral TAKESHITA, et le Général MIURA ainsi que de nombreux dignitaires sont présents. C'est à partir de ce moment qu'il commence à développer son propre style d'Aikido au sein du YOSEIKAN (maison de l'enseignement de la droiture), en parallèle il enseigne à la police militaire et nationale.

Durant l'année 1932, Maître UESHIBA lui donne deux manuscrits de transmission de sa méthode : le « **Goshinyo no te** » et le "**Hiden ogi no koto**" soit les plus hautes distinctions, sous la forme de deux rouleaux de papier. Par la suite il participe aux championnats régionaux de Judo en 1933 et reçoit le 5ème dan de Judo en 1935.

En 1938, lors de la guerre sino-japonaise, MOCHIZUKI s'installe avec sa famille en Mongolie où il est nommé directeur de Lycée pour les Mongols de la ville de Paou-To en qualité de coopérant. Puis il est nommé sous-préfet du département chinois de Sei su ga par le gouvernement mongol. Il y est actif en tant qu'éducateur et enseigne aux Mongols le Judo, le Kendo et l'Aiki Jutsu.

C'est à cette époque qu'il rencontre un autre japonais originaire des **Ryu kyu** (archipel au sud d'Okinawa), qui l'initia au Karaté.

Evidemment durant cette période il eut l'occasion de confronter ses techniques avec les arts martiaux chinois à de nombreuses reprises.

Il entreprit également des travaux destinés à améliorer les communications et l'irrigation. Son idée de combattre le communisme par l'application des principes « d'entraide et prospérité mutuelle » et de "la meilleure utilisation de l'énergie" de Jigoro Kano contribue au développement de sa région. De plus son projet d'irrigation fut complété après la Deuxième Guerre Mondiale par les autorités Chinoises.

Après huit années passées en Mongolie, il retourne au Japon en 1947 pour reconstruire son dojo à Shizuoka. A son retour on lui décerne le 6ème dan de Judo. Après la seconde guerre mondiale, Maître UESHIBA n'utilise plus le terme d'Aikibudo pour désigner son art mais celui d'Aikido. Minoru nomme donc son art **Aikido Jujutsu**.

En 1951 il fait partie de la délégation culturelle du Japon pour la réunion de l'UNESCO à Genève, comme expert délégué par le Kodokan pour démontrer le Judo en France, en Suisse et en Tunisie. C'est au cours d'une compétition internationale de Judo à Paris, qu'il effectua la première démonstration d'Aikido Jujutsu à l'Ouest, art qui subjuguait un bon nombre de pratiquants de Judo...Il en profita pour montrer également le Iaïdo, le Kendo et un peu de Karaté.



Il est donc le pionnier de l'Aïkido en France, où pendant 2 ans et demi il enseigne le Judo et l'Aïkido, il écrit même un livre sur l'Aïkido et un fascicule sur la boxe française, avant son départ en 1953. Il est ensuite remplacé par **Maître Tadashi ABE**.

Durant les années qui suivent, il reçoit le 5ème dan de Kendo et le 5ème dan de Judo en 1956, et le 7ème dan de Judo en 1959. Il reçoit la médaille d'argent de la ville de Paris décernée par le bureau du conseil municipal en 1960.

En 1963, il envoie son fils Hiroo MOCHIZUKI en Europe pour y développer son enseignement. Il surveille et dirige le développement du YOSEIKAN RYU depuis sa maison de Shizuoka où son dojo est fréquemment visité par des spécialistes d'arts martiaux du monde entier. Il reçoit régulièrement ses principaux disciples Français et anime des stages à plusieurs reprises en France dans les années 70.

En 1976, il reçoit le titre d'enseignant pour haut gradés Judokas, et en 1977 le «Kokusai budo in » lui octroie le grade de 8ème dan de Judo Hanshi et le titre de conseiller technique national. Puis il est nommé 9ème dan Hanshi de Jujitsu par le «Kokusai budo in» en 1978. L'année suivante il reçoit le 10ème dan IMAF d'Aïkido des mains d'un membre de la famille impériale. En parallèle il continue de voyager à travers le monde en Australie, Taïwan, Canada, Vietnam...

En 2000, il transmet officiellement la direction de son dojo à son fils. Dans les dernières années de sa vie, Maître MOCHIZUKI s'installe en France pour y vivre avec son fils et ses petits-enfants.

Il s'éteint le 30 Mai 2003 près d'Aix en Provence à l'âge de 96 ans.

C / C :

Minoru MOCHIZUKI était probablement le maître d'Arts martiaux le plus gradé au monde : il possédait en outre le 10ème Dan d'Aikido, le 8ème Dan de Judo, le 8ème Dan de Katori Shinto Ryu, le 7ème Dan de Iaido et le 5ème Dan de Kendo.

IL fut l'élève de grands maîtres Japonais tels que Jigoro KANO, Morihei UESHIBA et Kyuzo MIFUNE. Il est le créateur d'un système composite incluant des éléments de Judo, d'Aïkido, de Karaté et de Kobudo : le YOSEIKAN BUDO. Persuadé que les arts martiaux sont dénaturés par leur séparation en différentes disciplines et leur transformation en sport, il assembla les principales techniques de la tradition martiale japonaise en une structure unique. Pionnier de l'Aïkido en Europe il contribua grandement au développement des arts martiaux...